AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem13. Val Richer, Jeudi 9 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

13. Val Richer, Jeudi 9 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (Internationale), Politique (Suisse), Presse, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-06-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3490, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
13 Val Richer, Jeudi 9 juin 1853

C'est curieux à quel point le pays qui m'entoure est peu préoccupé de l'affaire d'Orient. On ne joue pas d'ici à la Bourse. Tout le monde est convaincu que l'affaire

s'arrangera sans guerre, et toutes les incertitudes et oscillations qu'elle pourra subir d'ici là ne font absolument rien à personne. Je ne dérange personne dans cette impression, car c'est la mienne.

Mon Galignani me dit que Lord Westmoreland, Lord Howden, M Crampton et Bulwer vont quitter leurs postes. C'est la nouvelle d'il y a six semaines. A-t-elle aujourd'hui quelque réalité ?

Je comprends qu'on veuille vous retenir à Paris. Les fidèles n'aiment pas que leur confesseur s'éloigne. Il n'y a rien de si difficile à trouver qu'un confesseur. Si chacun vous disait réellement ce qu'il a dans l'âme vous seriez en effet un confesseur, bien plutôt qu'un confident, car l'embarras où l'on est aujourd'hui est bien la faute des acteurs, il n'y avait, dans les choses mêmes, absolument rien qui les y poussât.

Je vois que les trois irlandais ont repris leur démission. J'en suis bien aise pour Lord Aberdeen à qui cela épargnera des embarras. Sa lettre n'est pas très agréable pour lord John. Voilà une petite affaire qui, en fait de brouillerie, a été aussi loin qu'il se pouvait sans devenir une rupture décisive. Il en sera de même de la grande. La querelle suisse et autrichienne se raccommode aussi. Nouvelle preuve.

J'ai reçu des lettres de Suisse bien lamentables. Non seulement le canton de Fribourg mais aussi celui de Duchâtel est dans un état d'oppression pour les honnêtes gens, à faire pitié. Et là, les honnêtes gens sont, la majorité. On aspire au Roi de Prusse, plus qu'on n'espère.

Midi.

Moi aussi, je suis triste de votre départ. C'est de la distance de plus. Mais je ne viens pas à bout de m'inquiéter de la guerre, soit qu'elle commence ou non. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Val Richer, Jeudi 9 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4809

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 9 juin

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4809	